

SYNOPSIS

MÊ THAO IL FUT UN TEMPS

Scénario adapté du roman CHUA DAN de Nguyen Tuan,
par Pham Thuy Nhan, Viet Linh et Serge Le Peron

CONTEXTE

Début du vingtième siècle, au nord du Vietnam sous la colonisation française.

PERSONNAGES PRINCIPAUX

NGUYEN : homme d'environ quarante-cinq ans

TAM : homme d'environ quarante ans

TO : femme d'environ trente ans

LA MUETTE (CAM) : femme d'environ trente ans

RESUME

Au début du vingtième siècle, NGUYEN, un riche et puissant seigneur du Vietnam du Nord, règne sur Mê Thao, grand domaine connu pour sa culture du ver à soie. Il donne asile dans son domaine à TAM, un aristocrate et grand amateur - comme lui - de musique traditionnelle, qu'il a rencontré lors d'un récital à Hanoi de la cantatrice TO dont TAM est l'accompagnateur au luth et aussi l'amant. Recherché par la police pour un meurtre involontaire commis lors du récital, TAM se met au service du maître de Mê Thao dont il devient à la fois le fidèle intendant et l'ami dévoué.

Epris d'une hanoïenne d'une grande beauté, NGUYEN lui achète une automobile et organise une fête au domaine pour la recevoir. Elle n'arrivera jamais. Un accident d'automobile sur le chemin de Mê Thao lui coûte la vie. Inconsolable, NGUYEN, à partir de ce moment, ne va plus vivre que dans le passé, par le culte de celle qui a disparu et l'illusion de sa résurrection. Il installe une 'chambre des mariés' avec un mannequin à la place de sa bien-aimée, pour lui donner le change. Il déracine dans la forêt l'arbre préféré de sa fiancée pour le replanter dans la cour de sa maison, avec l'espoir insensé qu'il survivra. Il sombre dans l'alcool, et fait édifier un 'cimetière à vins' dans une île pour conserver sous terre des jarres d'alcool qu'il baptise : 'Solitude', 'Chagrin d'amour'...

Coupé de plus en plus du monde, NGUYEN s'enferme dans sa chambre d'où parvient régulièrement le son de ciseaux taillant du bois. Seule une domestique, LA MUETTE, jeune femme étrange et amoureuse de son maître, sait de quoi il s'agit. Une nuit, elle réveille l'intendant TAM et l'emmène observer leur maître en train de faire l'amour à une statue de

bois qu'il a en secret sculptée à l'image de sa bien-aimée. NGUYEN se consume dans cet 'onanisme avec le passé' et dépérit physiquement. A bout d'idées, LA MUETTE dérobe la statue et la jette dans le lac – là où par la suite, en guise de punition, le maître condamnera sa domestique à la noyade.

La douleur de NGUYEN le plonge chaque jour davantage dans un aveuglement qui va jusqu'au délire. Il décide - puisque sa bien-aimée est morte par la faute de 'la civilisation industrielle' - d'interdire sur son territoire la présence du moindre objet manufacturé. Un poste de garde à l'entrée du domaine veille à faire respecter cette décision irrévocable du maître des lieux. De temps à autre un autodafé détruit 'les produits de la civilisation' : cela va des lunettes aux bicyclettes, des vêtements aux livres... En dépit des efforts de l'intendant TAM, l'activité de Mê Thao décline. Les marchands n'osent plus s'en approcher. La population, de plus en plus pauvre, manifeste son mécontentement. Des gens commencent à s'enfuir du domaine.

Le jour où des ingénieurs des Ponts et Chaussées de l'administration coloniale française se présentent à Mê Thao pour préparer la construction d'une voie ferrée, ils sont refoulés énergiquement, mais font savoir qu'ils reviendront. NGUYEN est fou de colère et la répression sur la population du domaine en devient plus cruelle.

Convaincu que seule la musique peut encore sauver le maître de Mê Thao, l'intendant TAM part, sous un déguisement, à la recherche de la cantatrice TO, son ancienne maîtresse qu'il n'a plus revue depuis qu'il s'est réfugié au domaine. Mais TO refuse l'invitation à chanter pour NGUYEN car, après le scandale du récital de Hanoi, elle a juré à son époux défunt d'abandonner à jamais la musique. Elle a déposé la cithare qui l'accompagnait sur l'autel du défunt et fait un serment terrible : ce sera la mort pour quiconque se servira à nouveau de l'instrument. Puisqu'il doit mourir, et que la mort sur l'échafaud ou bien au fin fond d'un domaine lui semblent tout aussi absurdes, TAM se choisit une mort qui ait un sens au moins pour autrui - sauver le maître et la population de Mê Thao -, et qui lui offre en même temps l'occasion d'accompagner TO une dernière fois.

TAM transporte NGUYEN de Mê Thao chez TO, persuade celle-ci de chanter et de le laisser jouer sur la cithare. Tandis que la voix de TO et les cordes de TAM tirent graduellement NGUYEN hors de son délire, la cantatrice et le joueur de cithare s'unissent par la musique jusqu'à l'extase. Alors, se réalise la malédiction : la chemise de TAM s'imbibe de sueur rouge et de ses doigts, qui pincent la cithare, perlent des gouttes de sang. A la dernière note, TAM s'écroule.

NGUYEN retrouve le chemin de Mê Thao. A la lueur des torches, le chantier de chemin de fer a débuté avec l'aide des habitants du domaine. NGUYEN, impuissant et désespéré, gagne le 'cimetière à vins', déterre les jarres et les enflamme. Il disparaît en même temps que son 'cimetière à vins', devenu une île de feu.